

Cerfs et ours envahissent les villes américaines

Pour lutter contre le retour des animaux sauvages, les abattages se multiplient, contestés par les écologistes

Washington
Correspondante

Malgré le froid polaire, les défenseurs des biches patrouillent tous les soirs aux abords du Rock Creek Park, le grand parc qui traverse Washington. Ils surveillent les mouvements de la police. Le service des parcs nationaux a annoncé début janvier qu'il allait relancer la chasse aux cerfs, qui deviennent envahissants en plein cœur de la capitale. Des « snipers » recrutés par le ministère de l'Agriculture vont venir opérer à la nuit tombée, lorsque le parc est fermé. Ils ont jusqu'au 31 mars pour abattre 106 cervidés.

En 2013, les militants ont réussi à limiter la tuerie en poursuivant les rangers en justice. Ils ont été déboutés, mais les tireurs n'ont pas eu le temps d'éliminer plus de 20 biches. Cette fois, les défenseurs des animaux ne peuvent compter que sur leurs vigies et leurs sifflets. Dès qu'ils observent la mise en place de l'opération « management de la population cervidée » (l'intitulé officiel), ils essaient d'affoler les biches pour qu'elles courent se cacher. En fait de chasse, il s'agit plutôt d'abattage : les bêtes sont attirées par des pommes et des graines.

Les écologistes protestent contre les exécutions sommaires. Ils voudraient des solutions plus douces : contraception, stérilisation des animaux. « On leur a pris leur terrain. On a une obligation morale de parvenir à une coexistence pacifique avec eux », estime la biologiste Stephanie Boyles Griffin, de la Humane Society (la société

protectrice des animaux). Mais même les militants en conviennent : la population cervidée devient incontrôlable. Le National Park Service dénombre maintenant quelque 400 cerfs de Virginie dans le parc, soit 31 par km². Avant 1960, les archives ne mentionnaient même pas un chevreuil.

La situation est identique partout aux Etats-Unis. Dans les années 1940, quand Walt Disney émouvait l'Amérique avec son Bambi aux longs cils, les cerfs à queue blanche n'étaient plus que quelques centaines de milliers. Aujourd'hui, leur nombre est estimé à 32 millions, une population plus nombreuse qu'à l'époque de Christophe Colomb selon *Time Magazine*.

Accidents de voiture

Les biches sont de moins en moins farouches. Elles broutent les jardins, transmettent des maladies, provoquent des accidents de voiture (200 morts chaque année aux Etats-Unis après collision avec un cervidé, selon les compagnies d'assurances). Fin décembre 2013, un cerf a fait irruption au zoo national. Dans un geste incompréhensible, il a sauté dans l'enclos aux guépards, où il a été dévoré.

Les cerfs ne sont qu'une des espèces dont le retour commence à poser problème dans un pays où la population approche les 320 millions d'habitants. En l'espace d'une génération, des espèces qui étaient au bord de l'extinction sont de nouveau en liberté dans les banlieues américaines. Les castors ont envahi Redmond, qui abrite le siège social

de Microsoft, près de Seattle, où ils ont cisailé des arbres de décoration pour leurs barrages. Selon *Time Magazine*, la population des loups gris a augmenté de 610 % en cinquante ans ; celle des rats laveurs de 2700 % ; celle des pumas de 1600 % ; celle des cerfs de 800 % et celle des ours bruns de 320 %.

Les animaux ont bénéficié de l'arrêt de la déforestation, lorsque les habitants ont cessé de se chauffer au bois, et de l'expansion des banlieues résidentielles qui offrent des cadres boisés, des « parcours nature » – et, pour le grand plaisir des ours, des arbres fruitiers, des jardins bio, des poubelles débordantes... Loin d'être cantonnés aux montagnes de l'Ouest, les ours sont partout, aussi bien à Miami qu'à Los Angeles.



Un ours brun, à Juneau (Alaska), en juillet 2013. MICHAEL PENN/AP

Comme au Rock Creek Park de Washington, la « chasse » est de nouveau ouverte. A l'arc, au fusil, à pied, en hélicoptère, on repousse les prédateurs. Dans le New Jersey, la quatrième partie de chasse à l'ours brun a eu lieu le 9 décembre – là non plus, les défenseurs des animaux n'ont pas réussi à l'empêcher. Les chasseurs étaient tirés au

sort. Pendant six jours, ils ont arpenté les forêts entre New York et Philadelphie. Dans cet état urbanisé, le nombre d'ours est passé de 50 dans les années 1970 à 3500.

Ici aussi, les divisions sont profondes. D'un côté, ceux qui souhaitent pouvoir déposer leurs enfants à l'école sans craindre qu'un ours passe faire les poubel-

les. De l'autre, ceux qui sont attachés au signe que la nature leur envoie par animal interposé. Comme cet auditeur qui témoignait, jeudi 9 janvier, contre le « massacre » des chevreuils sur une radio de Washington. Le regard d'une biche, un jour où il allait mal, l'avait tout simplement sauvé. ■

CORINE LESNES

Les grands carnivores, gardiens de la nature

CE SONT les seigneurs du règne animal. Le lion, le tigre, le guépard, le lynx, le loup, l'ours ou la loutre de mer, ces grands carnivores au sommet de la chaîne alimentaire. Tous, ou presque, sont en déclin, alors que leur présence se révèle cruciale pour l'équilibre des milieux naturels. C'est ce que met en évidence une étude internationale publiée jeudi 9 janvier dans la revue *Science*.

Ces espèces, décrivent William Ripple (université de l'Oregon) et ses collègues, sont « nécessaires au maintien de la biodiversité et au fonctionnement des écosystèmes » et, de ce fait, « rendent des services économiques et écologiques ». Par des effets en cascade, ils influent sur « l'abondance et la diversité des mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles et invertébrés », mais aussi sur « la propagation de maladies, la séquestration du carbone, les cours d'eau et les récoltes ».

En Afrique subsaharienne, l'extermination des lions et des léopards a entraîné, dans certaines régions, une multiplication des babouins, qui ont ravagé les cultures et transmis aux villageois leurs parasites. Dans l'est des Etats-Unis et du Canada, la disparition des pumas a été suivie d'une surabondance de cervidés, qui ont mis à mal le couvert forestier et donc le puits de carbone.

Dans l'Utah, la rarefaction des mêmes pumas a profité aux cerfs, qui ont ruiné les peuplements de peupliers bordant les rivières et, par ricochet, provoqué l'érosion de leurs berges et dégradé la qualité de leurs eaux. Au sud de l'Alaska, l'effondrement des colonies de loutres de mer, grandes consommatrices d'oursins, a généré un

pullulement de ces derniers, qui ont mis à sac les algues marines dont ils se nourrissent, au détriment des poissons et des crustacés, mais aussi de la capacité de l'océan à stocker du CO₂. Ces processus ne sont pas irréversibles.

La réintroduction du loup gris, au milieu des années 1990, dans le parc national de Yellowstone (Wyoming), a permis de réguler les populations de grands herbivores et de restaurer la couverture boisée. De même avec la réinstallation du lynx boréal en Finlande.

Compromis

Les chercheurs, qui plaident pour « une coexistence avec les grands carnivores », appellent donc à une « initiative globale » pour coordonner les politiques nationales de conservation. Sur le modèle de la Large Carnivore Initiative for Europe, un groupement scientifique affilié à l'Union internationale pour la conservation de la nature, qui œuvre pour la réintroduction, dans les paysages européens, du loup, de l'ours brun, du lynx, du glouton et du chacal doré.

Responsable de ce groupement, Luigi Boitani (université de Rome) doute qu'il soit possible de mener une action concertée, à l'échelle planétaire, pour l'ensemble de ces espèces dont chacune « s'inscrit dans un contexte écologique et économique particulier ». Il croit pourtant possible « une cohabitation entre les hommes et les grands carnivores ». Mais, dit-il, « il y faut des compromis, qui ont un coût pour chacune des parties ». Il faudra se résigner à tuer certains animaux, tandis que des espaces préservés devront être cédés à leurs congénères. ■

PIERRE LE HIR

PUBLICITÉ

**MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,
LA FRANCE COMPTERA 5 MILLIONS DE DIABÉTIQUES EN 2020.
DONNEZ-NOUS LE LABEL GRANDE CAUSE NATIONALE POUR
ENRAYER CETTE ÉPIDÉMIE SILENCIEUSE :**

1^{ère} CAUSE DE CÉCITÉ AVANT 65 ANS ;
1^{ère} CAUSE D'AMPUTATION HORS ACCIDENTS (8 000 PAR AN) ;
2^{ème} CAUSE DE MALADIES CARDIOVASCULAIRES ;
30 000 DÉCÈS PAR AN QUI SONT IMPUTABLES AU DIABÈTE ;
LA MALADIE CHRONIQUE LA PLUS FREQUENTE CHEZ L'ENFANT



79 PARLEMENTAIRES / 13 500 CITOYENS ET PROFESSIONNELS / PLUS DE CENT ASSOCIATIONS
ET TOUTES LES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES SOUTIENNENT CETTE CANDIDATURE



JEAN-PIERRE ALLOSSERY, Député du Nord • DANIELLE AUROI, Députée du Puy-de-Dôme • GÉRARD BAPT, Député de Haute-Garonne • ALAIN BOCQUET, Député du Nord • NATHALIE CHABANNE, Députée des Pyrénées-Atlantiques • ANDRÉ CHASSAIGNE, Député du Puy-de-Dôme • MARIE-FRANÇOISE CLERGEAU, Députée de Loire-Atlantique • MARIE-CHRISTINE DALLOZ, Députée du Jura • OLIVIER DASSAULT, Député de l'Oise • CHARLES DE LA VERPILLIÈRE, Député de l'Ain • FRANÇOIS DE MAZIERES, Député des Yvelines • JEAN PIERRE DECOOL, Député du Nord • REMI DELAITE, Député de la Côte-d'Or • FLORENCE DELAUNAY, Députée des Landes • FANNY DOMBRE COSTE, Députée de l'Hérault • JEAN-PIERRE DOOR, Député du Loiret • DOMINIQUE DORD, Député de la Savoie • JEANINE DUBIE, Députée des Hautes-Pyrénées • JEAN-PAUL DUPRE, Député de l'Aude • CHRISTIAN ESTROSI, Député des Alpes-Maritimes • MATTHIAS FEKL, Député de Lot-et-Garonne • YVES FOULON, Député de Gironde • ALAIN GEST, Député de la Somme • CHANTAL GUITET, Députée du Finistère • PATRICK HETZEL, Député du Bas-Rhin • GUENHAEL HUET, Député de la Manche • FRANÇOISE IMBERT, Députée de la Haute-Garonne • DENIS JACQUAT, Député de la Moselle • PATRICK LABAUNE, Député de la Drôme • GUILLAUME LARRIVE, Député de l'Yonne • LUCETTE LOUSTEAU, Députée de Lot-et-Garonne • NOEL MAMERE, Député de Gironde • MICHEL MENARD, Député de Loire-Atlantique • JACQUES PELLISSARD, Député du Jura • MARTINE PINVILLE, Députée de Charente • CHRISTINE PIRES BEAUNE, Députée du Puy-de-Dôme • JEAN-LUC REITZER, Député du Haut-Rhin • ALAIN RODET, Député de la Haute-Vienne • MARTIAL SADDIER, Député de la Haute-Savoie • RUDY SALLES, Député des Alpes-Maritimes • BEATRICE SANTAIS, Députée de la Savoie • JEAN-MARIE SERMIER, Député du Jura • MICHEL SORDI, Député du Haut-Rhin • STEPHANE TRAVERT, Député de la Manche • JEAN-MICHEL VILLAINME, Député de Haute-Savoie • ERIC WÖRTH, Député de l'Oise • MARIE-JO ZIMMERMANN, Députée de la Moselle •

MICHELE ANDRE, Sénatrice du Puy-de-Dôme • PIERRE ANDRE, Sénateur de l'Aisne • ALINE ARCHIMBAUD, Sénatrice de la Seine-Saint-Denis • PHILIPPE BAS, Sénateur de la Manche • PIERRE BERNARD REYMOND, Sénateur des Hautes-Alpes • FRANÇOISE BOOG, Sénatrice du Haut-Rhin • YVES CHASTAN, Sénateur de l'Ardeche • RAYMOND COUDERC, Sénateur de l'Hérault • ROLAND COURTEAU, Sénateur de l'Aude • HENRI DE RAINCOURT, Sénateur de l'Yonne • JEAN-PIERRE DEMERLIAT, Sénateur de la Haute-Vienne • YVES DETRAIGNE, Sénateur de la Marne • ALAIN DUFAUT, Sénateur du Vaucluse • JEAN-LUC FICHER, Sénateur du Finistère • YANN GAILLARD, Sénateur de l'Aude • COLETTE GIUDICELLI, Sénatrice des Alpes-Maritimes • JACQUELINE GOURAULT, Sénatrice du Loir-et-Cher • EDMOND HERVE, Sénateur d'Ille-et-Vilaine • FABRIENNE KELLER, Sénatrice Bas-Rhin • GERARD LARCHER, Sénateur des Yvelines • MICHEL LE SCOUARNEC, Sénateur du Morbihan • JEAN-RENE LECERF, Sénateur du Nord • ANTOINE LEFEVRE, Sénateur de l'Aisne • JEANNY LONGEUX, Sénateur de Loir-et-Cher • PHILIPPE MADRELLE, Sénateur de la Gironde • JEAN-CLAUDE MERCERON, Sénateur de Vendée • ALAIN MILON, Sénateur du Vaucluse • ALAIN NERI, Sénateur du Puy-de-Dôme • BERNARD PIRAS, Sénateur de la Drôme • JEAN PIERRE RAFFARIN, Sénateur de la Vienne • ANDRE TRILLARD, Sénateur de Loire-Atlantique • ANDRE VAIRETTO, Sénateur de Savoie •

POUR PLUS D'INFORMATION, RENDEZ-VOUS SUR WWW.AFD.ASSO.FR